

Les Missions locales planchent sur l'égalité hommes-femmes

Seize jeunes volontaires ont travaillé en binôme pendant trois mois et réalisé de petits films autour de cette thématique, aussi vaste que d'actualité. Retour sur une expérience réussie.



Le projet a fédéré des jeunes issus des huit Missions locales du Var, ce qui était une grande première.

(Photos F. R. et DR)

C'est un projet auquel ont participé les huit Missions locales du Var⁽¹⁾, ce qui, en soi, est déjà remarquable puisque c'est la première fois qu'une telle action est mise en place dans le département.

Huit binômes, à chaque fois formés d'une fille et d'un garçon, ont ainsi été constitués en avril dernier, pour travailler sur la question de l'égalité entre les hommes et les femmes. Ou plutôt les questions, tant le domaine d'exploration est large, entre les stéréotypes de genres, les inégalités professionnelles, les violences conjugales et les rapports entre hommes et femmes...

Initié et financé par Chantal Molinès, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité auprès du

préfet, et porté par la Mission locale du Coudon au Gapeau, le projet consistait à produire différents « supports » autour de ce grand sujet de société, sous forme de courtes vidéos.

« Des jeunes qui parlent à d'autres jeunes »

« Sur le principe, ce sont des jeunes qui parlent à d'autres jeunes, à partir de leur vécu, leurs représentations, explique Michel Hyvon, directeur adjoint de la Mission locale du Coudon et coordinateur du projet avec l'assistante sociale Ophélie Ambu. Pendant trois mois, ils ont ensemble été très investis ».

Il ajoute : « Dans les Missions locales, on accompagne les jeunes vers l'emploi, mais aussi vers la citoyenneté et l'auto-

nomie. Et travailler sur un projet de ce type, c'est aussi offrir dans ce sens, et contribuer à améliorer leurs connaissances ».

Résultat : huit petits films ont été réalisés et rassemblés au sein d'une playlist YouTube, qui seront « autour d'outils de sensibilisation à utiliser et à examiner dans d'autres structures ». Outre la création de ces « supports de communication », Michel Hyvon voit plus loin. Et espère que l'expérience permettra également « que l'on puisse avoir, en 2023, des référents dans chaque Mission locale formés à ces questions d'égalité entre femmes et hommes ».

FANNY ROCA

froca@nicematin.fr

(1) La Garde, Hyères, Toulon, La Seyne, Brignoles, Dragageon, Ajaccio, Saint-Tropez.

Questions à Chantal Molinès, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité

« Ils se posent les bonnes questions »

Pourquoi avoir impulsé et financé ce projet ?

Je voulais me rapprocher des Missions locales. L'idée, c'était de réfléchir avec elles à la co-construction d'outils de sensibilisation. Et à partir de leur quotidien, leur vécu, que ces jeunes nous présentent le monde dans lequel ils évoluent à leur façon.



qui se passe dans la réalité...

Pourquoi était-ce important d'impliquer directement les jeunes ?

Pour faire avancer les mentalités, il faut qu'on mobilise au sein de l'éducation. Le fait de travailler avec une génération, les 16-26 ans, qui est concernée par ces questions dans son quotidien, était important. Ils sont déjà sensibilisés de façon très pertinente à ces questions. Que ce soit dans la pratique sportive, l'emploi, les rôles attendus par la société, avec tous les stéréotypes que l'on peut avoir et ce

Que pensez-vous du résultat ?

J'ai trouvé que c'était rassurant. Ils étaient pertinents. Ça les a beaucoup interrogés, mais ils ont pris beaucoup de plaisir à faire ça, ça se sent. Il y aura des choses à retravailler, mais à l'état brut, ils ont déjà bien cerné un ensemble de thématiques, et ils se posent les bonnes questions au bon endroit. Au final, ils ont créé un ensemble de films très originaux, qui nous donnent un outil de sensibilisation intéressant.

Marjorie et Ethan : « On a su communiquer de façon diplomate »

Marjorie est inscrite à la Mission locale du Coudon, à La Garde. Ethan à la Mission locale Corail, à Hyères. Tous deux ont 21 ans, des parcours de vie et professionnels différents, ce qui ne les a pas empêchés de former un binôme efficace et complice.

Lorsque sa conseillère lui en parle, Ethan est tout de suite enthousiasmé par l'idée. « J'ai beaucoup été élevé par ma mère, et j'ai vécu avec ma petite sœur, raconte-t-elle. Parler de ça, c'est plus facile pour comprendre les femmes. » Le sujet intéresse aussi Marjorie. « Tout ce qui est stéréotype, violence, inégalités, etc.,

c'est encore parfois banalisé, estime la jeune femme. On a besoin d'en parler pour faire avancer les choses. »

« On a un peu brisé les tabous »

Le binôme ne souhaite pas se cantonner à un thème précis. Et opte pour un micro-traité généraliste. Marjorie et Ethan préparent alors un questionnaire, « avec des questions ouvertes sur plusieurs sujets pour laisser les gens s'exprimer », précisent-ils, qu'ils soumettent à « un public assez large ».

Les échanges provoquent souvent du débat, « mais c'était vo-

chamment intéressant », indique Ethan. Évidemment, « on n'avait pas forcément toujours la même façon de penser entre nous, mais on s'est compris très facilement. Mon feeling, dans notre groupe, était top. Et on a su communiquer de façon diplomate. »

« C'était du travail, reconnaît Marjorie, d'autant qu'on est sorti de notre zone de confort en allant interviewer les gens. Mais on a un peu brisé les tabous, et on est fiers de nous. » Ethan acquiesce en souriant, avant d'ajouter : « Si ça peut servir, et être par exemple diffusé dans les écoles... Parce que tout part de l'éducation. »



Marjorie et Ethan (à droite, derrière la caméra) ont donné la parole à un large public et provoqué le débat.

F. R.